La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1959 N° 9

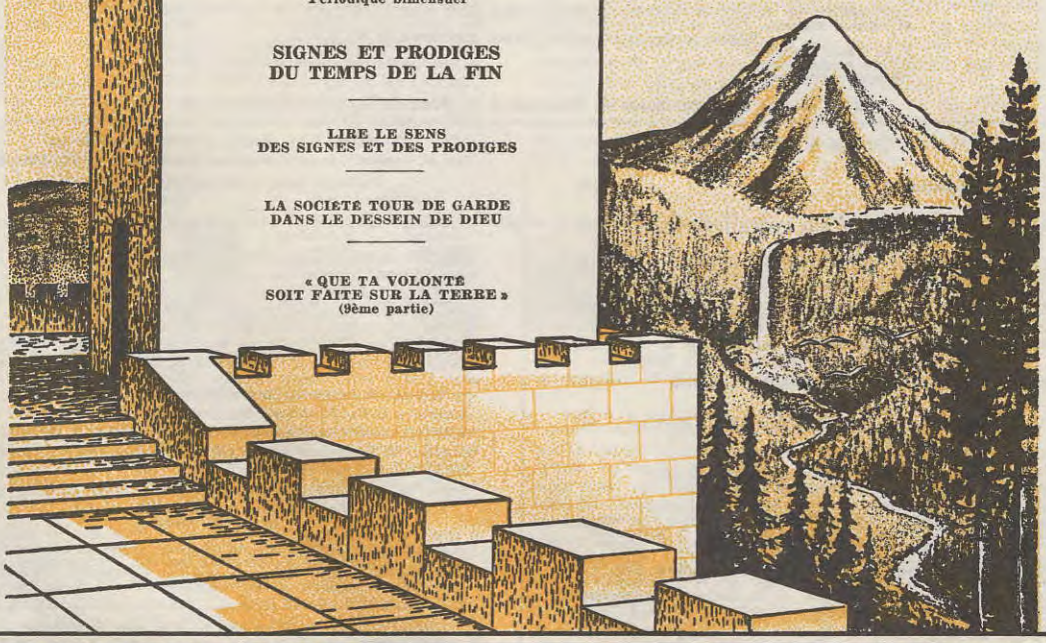
Périodique bimensuel

SIGNES ET PRODIGES DU TEMPS DE LA FIN

LIRE LE SENS DES SIGNES ET DES PRODIGES

LA SOCIÉTÉ TOUR DE GARDE DANS LE DESSEIN DE DIEU

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (9ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi être impatient?	131
Un berger malhonnête indigne une brebis catholique	131
Signes et prodiges du temps de la fin	132
Lire le sens des signes et des prodiges	136
Nous voulions servir là où le besoin était grand	139
La Société Tour de Garde dans le dessein de Dieu	140
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (9ème partie)	141

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
		NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	– Version de J.-N. Darby		
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 9
FRENCH EDITION MAY 1, 1959

Tirage de ce numéro : 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro : 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er mai 1959 | № 9

POURQUOI être impatient?

NOUS vivons dans un monde où l'inquiétude et la nervosité s'emparent de nombreux individus dès qu'ils ont à attendre. Peut-être vous êtes-vous surpris à faire les cent pas et avez-vous vu croître votre irritation parce que vous aviez à attendre un train ou un autobus quelques minutes de plus? Cela vous est peut-être arrivé à vous aussi, madame, alors que vous attendiez votre mari à la maison pour souper un peu plus tôt que de coutume? Ou à vous, monsieur, parce que votre épouse vous faisait un peu languir? Et, dans ce cas, avez-vous réservé à l'arrivant un accueil reflétant un plaisir sincère? Ou alors lui avez-vous montré un visage consterné incapable d'exprimer autre chose qu'un bref salut?

La Bible nous donne un bon conseil pour notre gouverne quand elle dit: « Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » — Eccl. 7: 8, 9.

La patience est brève et les humeurs irritables au milieu d'un monde fébrile, à l'esprit constamment tourné vers la production. C'est aussi un vieux monde dans lequel il y a beaucoup de malheurs; il est gouverné par l'égoïsme, par l'esprit « du dieu de ce système de choses ». Puisque les hommes poursuivent « les désirs de la chair », ils produisent « les œuvres de la chair », y compris « les animosités ». (I Jean 2: 16; Gal. 5: 19, 20.) Ceux qui se laissent aussi facilement troubler par un retard d'autrui se nuisent à eux-mêmes et à ceux qui les entourent. Pourquoi vous punir vous et ceux qui vous côtoient à cause du retard d'un tiers?

C'est au cours d'une conversation que nous remarquons rapidement si notre interlocuteur est patient. Si oui, il sait attendre son tour pour parler. Dans le cas contraire, il fait constamment des efforts pour interrompre son interlocuteur.

L'apôtre Pierre nous recommande de « considérer la patience de notre Seigneur qui est notre salut ». (II Pierre 3: 15.) Le fait est clair: c'est la patience de Dieu qui nous a offert la possibilité d'obtenir le salut. Par notre patience envers nos semblables, nous leur facilitons l'occasion de saisir cette disposition. Nous devrions manifester cette qualité à ceux à qui nous enseignons la Parole de Dieu, et, sans faute, envers ceux de notre famille. La patience joue un rôle notable au moment de prendre les décisions importantes de notre vie, mais elle ne devrait pas être méconnue non plus dans nos gestes moindres.

Au lieu de montrer de l'irritation et de l'impatience, rappelez-vous le conseil de Proverbes 16: 21 (*Jé*): « Un cœur sage est proclamé intelligent, la douceur des lèvres les rend plus persuasives. »

Un berger malhonnête indigne une brebis catholique

C'ÉTAIT une brebis catholique, jeune et confiante, diplômée des écoles paroissiales. Lors de sa troisième étude biblique avec un témoin de Jéhovah, elle se rendit compte que les enseignements de son église n'étaient pas en harmonie avec la Bible et elle en demanda la raison. On la lui donna: son église s'appuie davantage sur la tradition que sur la Bible. Elle apprécia l'explication mais déclara que, puisqu'elle n'était nullement experte dans cette question de la Bible, elle ne serait tout à fait convaincue que si le témoin l'accompagnait chez son prêtre pour entendre ses points de vue sur ces questions.

Il accepta et tous deux rendirent visite au prêtre. Ce dernier commença par demander au témoin s'il avait des grades ou des diplômes en tant que ministre. Le témoin lui répliqua en demandant au prêtre s'il les jugeait essentiels, considérant que les premiers disciples de Jésus n'en avaient pas. Il convint qu'ils n'étaient pas nécessaires.

Le prêtre se mit alors à se référer aux paroles de Jésus à Pierre concernant le roc pour prouver que l'église catholique était la vraie église. Le témoin réfuta sa position en montrant que Jésus se référait à lui-même comme étant le Roc. Le prêtre ne fut pas d'accord mais il aborda d'autres sujets, tels que l'enfer, l'âme et la question de la guerre. Finalement, il revint aux paroles de Jésus à Pierre. Alors le témoin lui présenta le *Diaglott* (qui contient le texte grec et une traduction anglaise du « Nouveau Testament ») pour montrer que Jésus ne pouvait pas se référer à Pierre comme étant le Roc sur lequel il bâtit son église parce que Jésus employa des genres différents en se référant à chacun.

Cependant, le prêtre, prenant le *Diaglott*, affirma avec insistance qu'étant capable de lire le grec, il montrerait que les paroles de Jésus se référaient à Pierre. Incapable de trouver le texte, il cherchait à ce qu'on le renseigne sur l'endroit exact où il se trouvait, mais, au lieu de le lui dire, le témoin lui demanda s'il ne savait pas où se trouvait le texte sur lequel son église s'appuyait si fermement pour prouver qu'elle est la véritable église. Il déclara le savoir, s'arrêta de feuilleter et se mit à lire.

Quand le témoin lui demanda s'il lisait les paroles de Jésus à Pierre concernant le roc, le prêtre répliqua: « Oui ». Mais lorsque le témoin se leva pour risquer un coup d'œil par-dessus son épaule, les mains du prêtre se mirent à trembler; ce n'était pas surprenant car le témoin s'aperçut qu'il feignait de lire les paroles de Jésus à Pierre dans Marc, au chapitre 4, alors qu'on ne les trouve que dans Matthieu 16: 18! Le témoin blâma le prêtre d'avoir eu recours à une telle supercherie et suggéra ensuite à la jeune fille catholique qu'étant donné ce qui s'était passé, ils feraient mieux de s'en aller.

Tandis que le témoin et la jeune catholique indignée s'en allaient, le prêtre dit: « Je ne voudrais pas être témoin de Jéhovah pour toutes les preuves du monde! » Le témoin lui demanda: « Y compris la Bible? » « Oui », répliqua-t-il, « y compris la Bible. »

Le résultat de cette discussion de deux heures fut que cette jeune fille catholique rompit ses relations avec son église, qu'elle continue à étudier la Bible et qu'elle assiste aux réunions de groupe avec les témoins.

« VOICI, MOI ET LES ENFANTS QUE L'ÉTERNEL M'A DONNÉS, NOUS SOMMES POUR SIGNES ET POUR PRODIGES EN ISRAËL DE LA PART DE L'ÉTERNEL DES ARMÉES QUI DEMEURE EN LA MONTAGNE DE SION. » — ÉS. 8:18, *DA.*

Signes et prodiges DU TEMPS DE LA FIN

QUE faut-il voir dans le fait que plus de 145 000 personnes, venues de tous les coins de la terre, se soient rassemblées quotidiennement pendant huit jours, inondant les deux stades géants de New-York, situés non loin de la capitale de l'O.N.U.? Le dernier jour on dénombra à la session publique 253 922 auditeurs. De quoi cet événement est-il le signe en ces jours de tension mondiale? Il est hors de doute que ce fait est un prodige car ici, au sein d'un monde accablé par les difficultés internationales, les représentants de 123 nations, territoires et îles, se sont réunis dans un but pacifique et se sont mêlés comme membres d'une seule famille humaine malgré les différences de race, de couleur, de langue, de nationalité et de culture.

[2] Il y a treize ans, à l'autre extrémité du continent, à San Francisco en Californie, dix mille hommes et femmes se réunirent pour discuter et se livrer à divers travaux. Ils représentaient cinquante Etats dont treize étaient européens, quinze asiatiques, africains et du Pacifique et vingt-deux américains. Cette conférence de San Francisco fut un signe de projets internationaux et un prodige annonçant l'établissement de l'organisation connue sous le nom de Nations unies, car cette conférence acheva ses travaux le 26 juin 1945 avec la signature de la Charte de l'O.N.U. par des représentants de cinquante nations. Mais en juillet et août 1958 le présent rassemblement de représentants d'un plus grand nombre de nations est un signe et un prodige d'une importance bien plus grande pour l'humanité entière. Ce rassemblement a pour but de considérer et de faire non pas la volonté des hommes mais la volonté du Dieu suprême de l'univers. Ce rassemblement est dénommé l'Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah.

[3] Du fait de la publicité qui l'entoure, les yeux de toute la terre sont sur cette assemblée, car des hommes de toutes les parties du globe sont présents. Mais ce qui est bien plus important c'est le fait que les yeux du Dieu très-haut sont sur cette assemblée internationale. Cette assemblée se réunit quand ce passage biblique se vérifie: « Les yeux de (Jéhovah) sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » « (Jéhovah) est dans son saint temple, (Jéhovah) a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. (Jéhovah) sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » (Prov. 15:3; Ps. 11:4, 5). A ses regards les nations, y compris les Nations unies, sont comme « une goutte d'un seau ». — Es. 40:15.

1, 2. a) Pourquoi l'Assemblée internationale de la volonté divine de 1958 fut-elle un signe et un prodige? b) De quoi la conférence internationale de San Francisco en 1945 fut-elle un signe? Mais dans quel but se réunit l'assemblée de 1958 à New-York?

3. Quels yeux sont sur cette assemblée et pourquoi?

Voici le discours dominant de l'Assemblée internationale de la volonté divine tenue par les témoins de Jéhovah. Il a été prononcé par le président de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie devant un auditoire de 151 003 personnes qui remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds de New-York le lundi après-midi 28 juillet 1958.

[4] Quoi que puissent dire les journalistes, les éditorialistes, les critiques religieux de la chrétienté et les historiens profanes au sujet de cette Assemblée internationale de la volonté divine, nous ne redoutons pas leurs paroles. Ce n'est pas devant l'humanité en général, ni devant les nombreuses nations représentées ici, ni devant l'O.N.U. dont la capitale est à proximité, mais devant Jéhovah Dieu le Juge suprême que cette assemblée doit se tenir condamnée ou approuvée. Pourquoi? Parce que c'est en prenant la volonté divine pour thème que nous, au nombre de 151 003 personnes, nous nous sommes réunis. Si nous nous appliquons à promouvoir la volonté divine sur la terre entière, qui est la propriété de Dieu, cette assemblée servira de signe et de prodige à ses yeux, quelque chose qu'aucune nation ou peuple ne peut ignorer sans conséquence.

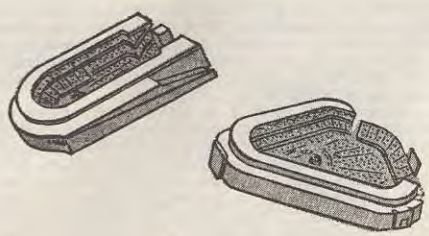
[5] C'est ici le jour le plus remarquable de signes et de prodiges de toute l'histoire de l'humanité. Nous voulons dire des signes et des prodiges de la part du Dieu invisible des cieux, des choses que tous les hommes peuvent observer. Ses signes et prodiges, s'ils sont compris, annoncent que nous sommes au seuil d'un monde nouveau pacifique, joyeux et qui donnera la vie. C'est ici la plus grande des nouvelles, bien qu'elle signifie que nous vivons à la fin du présent monde sans amour, insensé, accablé de problèmes et de soucis. Nous sommes impatients de quitter ce vieux monde.

[6] Les hommes de la chrétienté et du monde juif ont leurs propres idées quant aux signes et aux prodiges que Dieu doit produire pour qu'ils y croient. Ces hommes ne diffèrent guère de ceux du Moyen-Orient d'il y a dix-neuf siècles. Il y avait alors un homme qui prouvait qu'il était le Fils unique de Dieu. Son nom était Jésus-Christ et il appartenait à la lignée du roi David de Jérusalem. Les deux sectes religieuses des juifs, les pharisiens et les sadducéens, doutaient de son identité véritable. Ils voulaient des preuves surnaturelles, différentes des miracles prodigieux qu'il accomplissait. Un jour il nourrit quatre mille hommes, outre les femmes et les

4. Pourquoi les paroles de la presse, des critiques et des historiens ne sont-elles pas à redouter? Pourquoi aucune nation ou peuple ne peut-elle ignorer sans conséquence cette assemblée?

5. Pourquoi est-ce ici le jour le plus remarquable de signes et de prodiges de toute l'histoire de l'homme?

6. Pourquoi les hommes de notre temps ne diffèrent-ils pas de ceux du Moyen-Orient lors de la présence terrestre de Jésus-Christ?



enfants, avec sept pains et quelques poissons. Alors, nous rapportent des témoins oculaires, « les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel ». Il leur dit le seul signe qui leur serait donné. Une autre fois il dit à la foule: « Cette génération est une méchante génération; elle demande un signe; et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas. Car comme Jonas fut un signe aux Ninivites, ainsi aussi sera le fils de l'homme à cette génération... Des hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront; car ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici, il y a ici plus que Jonas. » Ce « plus que Jonas » était Jésus-Christ. — Mat. 16:1; Luc 11:29–32, *Da*.

[7] En raison de ce qui lui était arrivé et de sa prédication, Jonas devint un « signe » pour la capitale de l'empire assyrien. Pour les Juifs de sa génération Jésus-Christ fut un « signe » encore plus grand. Jésus ne fut pas seulement un accomplissement de Jonas lorsqu'il fut dans le sein de la terre, mort pendant une partie de trois jours, et puis ressuscité, mais il fut encore une réalisation d'un autre homme-signe du passé, le prophète Esaïe qui vint quelques années après Jonas. C'est pendant le règne d'Achaz de Jérusalem qu'Esaïe attira l'attention sur sa personne comme un signe de la part de Jéhovah Dieu. En ce temps-là l'existence du royaume de Juda sur lequel régnait le roi Achaz était en danger. Dans cette crise Esaïe annonça qu'il était un « signe » d'une portée très grande. Le nom d'Esaïe signifie: « Salut de Jéhovah ». Il déclara: « Voici, moi et les enfants que (Jéhovah) m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges en Israël de la part de (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion. » — Es. 8:18, *Da*.

[8] Au temps d'Esaïe, l'Egypte et le Moyen-Orient occupaient l'actualité, comme aujourd'hui. Jéhovah voulait qu'Esaïe fût un signe contre l'Egypte vers qui les Israélites avaient tendance à courir pour avoir un secours militaire. Du nord le roi assyrien Sargon avait envoyé le commandant Tharthan contre les Philistins et Tharthan s'empara de leur ville Asdod. « (Jéhovah) parla par Esaïe, fils d'Amots, disant: Va, ôte le sac de dessus tes reins, et détache ta sandale de ton pied. Et il fit ainsi, marchant nu et nu-pieds. » Esaïe fit cela pendant trois ans. Puis Jéhovah expliqua cette conduite singulière de la part d'Esaïe. Il déclara qu'Esaïe était un signe et un prodige pour les Israélites, en ces termes: « Comme mon serviteur Esaïe a marché nu et nu-pieds trois années, (pour être) un signe et un symbole à l'égard de l'Egypte et de l'Ethiopie, ainsi le roi d'Assyrie mènera les captifs de l'Egypte et les transportés de l'Ethiopie, jeunes et vieux, nus et nu-pieds et leurs hanches découvertes, à la honte de l'Egypte. — Et ils (les Israélites) seront terrifiés, et auront honte de l'Ethiopie, leur confiance, et de l'Egypte, leur orgueil. Et l'habitant de cette côte dira en ce jour-là: Voilà notre confiance, ceux vers qui nous avons couru pour avoir du secours, pour être délivrés de devant le roi d'Assyrie! et nous, comment échapperons-nous? » (Es. 20:1–6, *Da*). Les membres du peuple de Dieu qui prirent garde au signe et au prodige que Jéhovah donna en la personne d'Esaïe pour les avertir à l'avance de la défaite de l'Egypte et de l'Ethiopie ne furent plus d'avis de courir vers l'Egypte au lieu d'aller vers Jéhovah pour avoir du secours et le salut.

ÉSAÏE ET SES FILS

[9] Les enfants d'Esaïe, ainsi que le prophète lui-même, furent des signes et des prodiges en Israël. Qui étaient ces fils d'Esaïe? Nous en connaissons deux avec certitude. Le premier fut appelé Shear-Jashub. Ce nom était prophétique. Il signifiait: « Un reste seulement reviendra. » Ce fils fut un signe et son nom un prodige, un symbole ou un présage. De même qu'il était certain que ce fils était né à Esaïe et

7. Comment Jésus fut-il un signe plus grand que Jonas et comment accomplit-il un autre signe du temps du roi Achaz?
8. Comment Jéhovah employa-t-il pendant trois ans Esaïe comme un signe et un prodige à l'égard de l'Egypte? De quoi les Israélites furent-ils avertis à l'avance?
9. De quoi Esaïe et ses fils furent-ils des signes en Israël? Qu'annonçait à Israël le nom de son premier fils?

s'appelait Shear-Jashub, de même il était certain que l'événement annoncé par son nom se réaliserait.

[10] Esaïe attira prophétiquement l'attention sur cet événement. Il déclara: « En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait (le roi assyrien); ils s'appuieront avec confiance sur (Jéhovah), le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice. Et cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, (Jéhovah des armées), l'accomplira dans tout le pays. » — Es. 10:20–23.

[11] Le nom de Shear-Jashub signifiait par conséquent que le royaume de Juda serait renversé, que Jérusalem, sa capitale, serait détruite, que les Juifs survivants seraient emmenés captifs à Babylone et qu'après une longue période un reste seulement reviendrait au pays et rebâtirait la capitale et le temple pour Jéhovah. La situation devait devenir si grave concernant la survie de la nation d'Israël qu'Esaïe prophétisa: « Si (Jéhovah) des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. » (Es. 1:9). Sodome et Gomorrhe avaient été détruites par une pluie de feu et de soufre. En se souillant comme Sodome et Gomorrhe, le royaume de Juda devait également subir une destruction, presque totale, si Jéhovah n'avait épargné un reste de Juifs fidèles et s'il n'avait laissé ces derniers revenir, au temps fixé, dans leur pays pour rebâtir Jérusalem et le temple de Jéhovah. Cela arriva aux Israélites du royaume de Juda tout comme étaient arrivés la naissance du fils aîné d'Esaïe et le fait qu'il fut appelé Shear-Jashub.

[12] Un autre fils d'Esaïe reçut un nom avant même d'être conçu, et le nom fut attesté par des témoins dignes de foi. Esaïe nous dit: « Et (Jéhovah) me dit: Prends-toi une grande plaque, et écris dessus avec un style d'homme: Maher-Shalal-Hash-Baz. Et je me pris de fidèles témoins pour témoigner, Urie, le sacrificateur, et Zacharie, fils de Jébérékia. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut, et enfanta un fils; et (Jéhovah) me dit: Appelle son nom: Maher-Shalal-Hash-Baz; car avant que l'enfant sache crier: Mon père, et, Ma mère, on emportera la puissance

10. En quels termes prophétiques Esaïe attira-t-il l'attention sur cet événement?
11. Que signifiait par conséquent le nom de Shear-Jashub? Qu'arriva-t-il aux Israélites du royaume de Juda?
12. Qui était le fils d'Esaïe qui reçut un nom avant d'être conçu? Comment se réalisa la signification de son nom, ce qui prouvait qu'il fut un signe et un prodige?

de Damas et le butin de Samarie devant le roi d'Assyrie. » (Es. 8:1–4, *Da*). L'histoire rapporte que Samarie, la capitale du royaume septentrional d'Israël, fut pillée et détruite par le roi Salmanasar en 740, et que les Israélites survivants furent emmenés en exil dans le pays d'Assyrie et dans les villes des Mèdes (II Rois 17:1–6). La signification du nom du fils d'Esaïe: Maher-Shalal-Hash-Baz fut réalisée à la lettre. Cet enfant fut un signe et un prodige véridiques.

[13] Il y avait peut-être un autre fils d'Esaïe, et celui-ci fut appelé Emmanuel. En ce temps-là le roi de l'Israël septentrional et le roi de Syrie s'étaient unis dans une conspiration contre le royaume de Juda pour détrôner le roi Achaz, descendant du roi David, et pour mettre sur le « trône de Jéhovah » un certain fils de Tabeel, probablement un Syrien. Cette conspiration politique effraya le roi Achaz. Ce dernier était un roi inique mais Jéhovah ne voulait pas que la conspiration réussît. Pour rassurer le roi Achaz il dit à Esaïe: « Sors à la rencontre d'Achaz, toi et Shear-Jashub... ainsi dit le Seigneur, (Jéhovah): Il ne s'accomplira pas et n'aura pas lieu; car le chef de la Syrie, c'est Damas, et le chef de Damas, c'est (le roi) Retsin. Et encore soixante-cinq ans, et Ephraïm (le membre dirigeant du royaume d'Israël) cessera d'être un peuple... Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. »

[14] Puis Jéhovah dit au roi Achaz de Juda: « Demande pour toi un signe de la part de (Jéhovah), ton Dieu; demande-le dans les lieux bas ou dans les hauteurs d'en haut. » L'infidèle Achaz refusa de « tenter » ou de mettre Dieu à l'épreuve. Alors Esaïe dit: « C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe: Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. » (Es. 7:1–14, *Da*). Plus tard, quand Jéhovah annonça comment les armées assyriennes allaient envahir la Syrie et Israël et

même pénétrer dans le pays de Juda et menacer Jérusalem, il dit à Esaïe: « Voici, le Seigneur fait monter sur eux les eaux du fleuve, fortes et grosses, le roi d'Assyrie et toute sa gloire; et il montera sur tout son lit, et s'en ira pardessus tous ses bords; et il traversera Juda, il débordera et passera outre, il atteindra jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes (militaires) remplira la largeur de ton pays, ô Emmanuel. » (Es. 8:5–8, *Da*). Comment le nom d'Emmanuel fut-il accompli?

13, 14. a) Quel autre fils avait probablement Esaïe? Dans quels circonstances son nom fut-il annoncé? b) De quelle submersion de son pays ce fils annoncé fut-il prévenu?

EMMANUEL

[15] Pour recevoir une réponse historique il faut faire un bond de sept cents ans, ce qui nous amène à la naissance de celui dont Esaïe fut un type prophétique. Joseph le charpentier de Nazareth, ville de Galilée, hésitait à prendre pour femme sa fiancée Marie car elle était devenue enceinte d'une manière inexpliquée. L'ange de Jéhovah apparut à Joseph dans un songe et lui dit: « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné.

[16] En son temps Marie donna naissance à un fils qui fut appelé Jésus. A l'âge de trente ans, Jésus se mit à prêcher le royaume de Dieu. Pour sa fidélité au royaume il fut mis à mort. Le troisième jour le Tout-Puissant le ressuscita d'entre les morts. Quarante jours plus tard, le Fils de Dieu monta au ciel et s'assit à la droite de Dieu. De là, employant son sacrifice humain et sa grande puissance au ciel et sur la terre, il se mit à sauver son peuple, ses disciples sur la terre, de ses péchés, lui donnant l'occasion d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau. Ainsi il a démontré jusqu'à présent que « Dieu (est) avec nous ». Le nom d'Emmanuel lui convient parfaitement. — Mat. 1:18–25.

[17] A cause de leur foi en cet Emmanuel, foi assez grande pour les faire se vouer à Dieu et marcher sur les traces de son Fils fidèle Emmanuel, Jéhovah a engendré 144 000 de ces disciples et en a fait des fils de Dieu, ses enfants. Il fait de ces fils engendrés de l'esprit des cohéritiers d'Emmanuel, Jésus-Christ, dans le royaume promis des cieux. De cette façon ils deviennent les frères spirituels d'Emmanuel, le Fils royal de Dieu. Jésus étant devenu le moyen de leur salut éternel, Jéhovah donne ces enfants, qui sont les siens, à Jésus comme classe de l'épouse et comme « petit troupeau » de brebis, car leur Père céleste a trouvé bon de leur donner le royaume céleste (Luc 12:32; Rom. 8:14–17). Aujourd'hui, après dix-neuf siècles, un reste seulement de ces enfants se trouve sur la terre.

[18] Rappelons-nous ici que Jésus fut un signe tout comme Esaïe fut un signe (Luc 11:30). Les noms de Jésus et d'Esaïe signifient la même chose, sauf que dans Jésus le nom de Jéhovah se trouve au début et dans Esaïe il est placé à la fin. En effet, Jésus signifie « Jéhovah est le salut » et Esaïe « Sauvé à Jéhovah ». A l'exemple de leur Sauveur et Guide, les 144 000 disciples de Jésus sont des signes. Le reste de ce nombre est un signe pour cette génération au « temps de la fin » de ce monde en détresse. Qu'est-ce qui nous autorise à dire cela? Les paroles du prophète dans Esaïe 8:18 (*Da*). Sous l'inspiration de l'esprit le rédacteur chrétien de la lettre aux Hébreux cita ces paroles et les appliqua à Jésus et à ses 144 000 disciples, disant:

[19] « Il convenait, en effet, que celui (Dieu) pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire (céleste) beaucoup de fils, élevât à la perfection par les

15, 16. a) Quand et comment le nom d'Emmanuel fut-il accompli? b) Comment celui-ci nous prouva-t-il la signification de son nom annoncé?

17. Qui Jéhovah donna-t-il à Emmanuel et dans quelles relations étroites se trouvent-ils avec lui?

18, 19. Comparez les noms d'Esaïe et de Jésus. Comment les disciples de Jésus remplissent-ils une certaine fonction avec lui, ainsi que le prouve Hébreux 2:10–13?

souffrances le Prince de leur salut. Car celui (Jésus) qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul (Père). C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée... Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » — Héb. 2:10–13.

[20] Ces « enfants » ne sont pas la grande foule des « autres brebis » dont Jésus-Christ le Roi deviendra le « Père éternel » dans la « terre habitée à venir » (Es. 9:5; Héb. 2:5, *NW*). Les « enfants » de Dieu sont ceux qui ont été engendrés de son esprit pour être ses fils spirituels. C'est ceux-là que Jéhovah a donnés à Jésus. Priant Jéhovah Dieu, Jésus a dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; — et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; — et je suis glorifié en eux. » (Jean 17:6, 9, 10). Le Père céleste donne à Jésus 144 000 de ces « enfants » de Dieu pour qu'ils soient ses frères dans la famille spirituelle du Très-Haut et ses associés dans l'œuvre divine. Quelle œuvre? Celle qui consiste à être des signes et des prodiges sur la terre. Jésus a dit qu'il était un signe. Il dit aussi que ses frères engendrés de l'esprit, oints de l'esprit, doivent également être des signes et des prodiges. Ils l'ont été jusqu'à ce jour.

[21] Ils doivent donc ressembler à Shear-Jashub et à Maher-Shalal-Hash-Baz. Jésus-Christ est le grand Emmanuel. Le reste de ses frères spirituels sur la terre est un Shear-Jashub moderne. La signification de ce nom hébreu s'applique à ces derniers. Pendant la Première Guerre mondiale ils tombèrent dans un état de captivité, sous la coupe des nations belligérantes de la chrétienté, spirituellement et physiquement. Même le président et le secrétaire trésorier de la Watch Tower Bible & Tract Society furent arrêtés et emprisonnés par suite des passions déchaînées par le conflit mondial. Ces enfants de Dieu croyaient que la Première Guerre mondiale dégénérerait en une révolution mondiale, que cette dernière se transformerait en une anarchie universelle qui signifierait Harmaguédon pour toutes les nations du monde. Mais si cela s'était réalisé, si Dieu avait déchaîné la bataille d'Harmaguédon à cette époque, ces enfants spirituels du Grand Esaïe dans leur servitude spirituelle vis-à-vis des nations de ce monde auraient pu être exterminés avec ces dernières. Ils auraient pu être comme Sodome et Gomorrhe. Mais, autrefois, Dieu avait donné à Esaïe un fils appelé Shear-Jashub dont le nom signifie « Un reste seulement reviendra ». Pour accomplir ce nom, Jéhovah dut donner à Jésus-Christ le Grand Esaïe un reste d'« enfants », ses frères, qui étaient revenus à l'organisation de Jéhovah.

[22] C'est ce que fit Jéhovah Dieu. En 1918 il arrêta la grande détresse qui avait commencé dans l'organisation ennemie de Satan le Diable. En même temps prit fin la Première Guerre mondiale le 11 novembre de cette année-là. L'heure d'Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », était encore à venir. De cette façon Dieu abrégea les jours de cette détresse sur l'organisation visible et invisible de Satan. Puis, au printemps 1919, il apporta à ses « enfants », au reste de ceux que Jésus-Christ reconnaît pour ses frères, la libération; il les délivra de leur captivité dans la Babylone moderne. Par l'entremise de leur frère aîné Jésus-Christ, Dieu les fit retourner à son organisation théocratique et à son œuvre. Ainsi revint un reste seulement des « enfants » oints de Dieu, sincèrement dévoués à Lui, et Jéhovah les donna au Grand Esaïe, Jésus-Christ. Jésus annonça que cela aurait lieu au « temps de la fin » de ce monde (Mat. 24:21, 22, 30, 31). La réalisation s'est produite et le Grand Esaïe a reçu la classe de Shear-Jashub. Pendant quelques années après le premier conflit mondial, le reste revenu s'est accru en nombre, mais récemment il a diminué car beaucoup d'entre eux achèvent leur marche terrestre sur les traces de Jésus.

20. Bien qu'appelés « enfants » que sont pour Jésus ces éléments donnés? Dans quelle œuvre lui sont-ils associés?
21, 22. a) Comment les frères spirituels du reste devinrent-ils un Shear-Jashub moderne? b) Comment le Grand Esaïe reçut-il la classe moderne de Shear-Jashub?

[23] Aujourd'hui le reste compte moins de seize mille membres, d'après les chiffres de 1958. Qu'aucune nation cependant ne les méprise et les considère comme de peu d'importance. Qu'aucune brebis humaine ne les regarde comme n'ayant aucune signification spéciale dans le dessein de Jéhovah Dieu. Ce reste spirituel se tient comme un signe pour le monde entier. Comme Shear-Jashub, le fils d'Esaïe, cette minorité spirituelle est une preuve visible de la part du Très-Haut que le reste est revenu. C'est une preuve physique, visible, que Jéhovah Dieu est fidèle à sa parole et qu'il a accompli la prophétie faite autrefois en son saint nom. Tous les hommes devraient regarder ce reste spirituel comme un signe de la part du Dieu très-haut.

[24] Puisque les membres du reste furent délivrés comme signe, ils doivent servir de preuve, être des indicateurs de quelque chose à toutes les nations en ce temps de la fin. Ils doivent se tenir comme une preuve vivante que Jéhovah est capable par son bras fort de sainteté de délivrer, de sauver son peuple de la puissance de l'ennemi. Cela se vérifie aujourd'hui: « L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. » (Es. 52:10). Dans ce but il dut envoyer les membres du reste pour les faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre. Voilà, a-t-il déclaré, ce qu'il ferait afin de pouvoir effectuer un rassemblement mondial des brebis humaines des quatre coins de la terre. Il a dit: « Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues; elles viendront et verront ma gloire. Je mettrai un signe parmi elles, et j'enverrai leurs réchappés vers les nations... aux îles lointaines, qui jamais n'ont entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire; et ils publieront ma gloire parmi les nations. Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, en offrande à l'Eternel... à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Eternel... Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » — Es. 66:18–22.

[25] En plaçant ainsi le reste délivré comme un signe parmi les nations, Jéhovah a rassemblé maintenant autour de Jésus-Christ le Grand Esaïe le résidu de sa classe du reste pour compléter le nombre prédéterminé de 144 000 cohéritiers de son Fils. En harmonie avec leur fonction de signes et de prodiges, Jéhovah a ordonné ceci aux membres de son reste par l'entremise de son Grand Esaïe: « Passez, passez par les portes, vous tous. Préparez le chemin du peuple. Elevez, élevez la chaussée. Otez les pierres. Elevez un signal pour les peuples. » (Es. 62:10, *NW*). Le signal qu'ils élèvent est le message du royaume de Dieu. Ce signal du Royaume a déjà été élevé parmi 170 nations. Des centaines de milliers de personnes, les « autres brebis » de Jésus-Christ, le vrai Berger de Jéhovah, ont vu ce « signal » élevé. Elles l'ont salué avec joie. Ces hommes de bonne volonté se sont rassemblés autour du signal, donnant un appui entier au royaume de Dieu par Jésus-Christ et se plaçant sous sa protection et sous ses lois. Ils ont adopté la seule religion et la seule adoration que permet ce royaume, la haute adoration de Jéhovah Dieu dans son temple spirituel. Leur rassemblement est un signe mondial des « derniers jours » de ce monde, car cela doit avoir lieu en ce « temps de la fin », selon la prophétie d'Esaïe:

[26] « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand

23. Combien de membres compte actuellement le reste spirituel? Pourquoi ne faut-il pas les mépriser et les considérer comme sans signification?
24. Pourquoi doivent-ils servir de preuve et par conséquent quelle mission leur a été confiée et où doivent-ils l'accomplir?
25–27. a) Qui Jéhovah a-t-il ainsi rassemblé autour du Grand Esaïe? b) Quel ordre ont-ils reçu de Jéhovah et qui s'est joint aux signes et aux prodiges actuels?

nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de (Jéhovah)! » — Es. 2: 2–5.

[27] Aussi se joignent-ils aux signes et aux prodiges de Jéhovah.

LIRE LE SENS des Signes et des Prodiges

C'EST un joyeux privilège que d'être un signe d'une chose éternellement bonne. Pour ceux qui savent reconnaître les vraies valeurs, une personne qui est un tel signe est quelqu'un de beau qui mérite de recevoir un accueil chaleureux. Ainsi un messager porteur d'une bonne nouvelle à propos de l'adoration de Jéhovah et du rétablissement de son organisation théocratique sur la terre serait un beau signe. Par la voix de son prophète Esaïe Dieu décrivit un tel messager comme devant apparaître peu après la fin de la Première Guerre mondiale, tandis que ses témoins seraient encore en captivité chez les nations de ce monde. Il déclara: « C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle: me voici! Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène (revient à, *NW*) Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem. » — Es. 52: 6–9.

[2] Les sentinelles sur le plan des intérêts de l'organisation de Sion virent le messager venir sur les montagnes. Elles se réjouirent de l'entendre crier à Sion: « Ton Dieu règne (Ton Dieu est devenu Roi, *NW*) » Son royaume est établi dans les cieux entre les mains d'Emmanuel, Jésus-Christ. C'est pour cette raison qu'il nous a apporté la délivrance. C'est pour cette raison qu'il est revenu vers nous avec faveur. Devant les preuves abondantes du retour de la faveur divine, c'est comme si les sentinelles le voyaient de leurs propres yeux revenir à Sion, vers son organisation sur laquelle il a placé son saint nom. Elles ont tout lieu de dire à tous les hommes d'écouter.

[3] Quelqu'un a chargé ce messager de cette bonne nouvelle qui l'a rendu si beau. Quelqu'un a envoyé ce messager pour publier la paix, pour apporter la bonne nouvelle de quelque chose de meilleur et pour proclamer le salut aux hommes qui aiment Dieu et le désirent pour roi. Cet envoyeur est Jéhovah lui-même qui découvre le bras de sa sainteté devant toutes les nations et qui veut que toutes les extrémités de la terre voient son salut. Le messager qu'il envoie est un groupe de personnes disposées à aller apporter à pied la bonne nouvelle. Sous l'inspiration de l'esprit, l'apôtre Paul déclara que ce sont les chrétiens voués. Il leur cita les paroles précédentes d'Esaïe 52: 7 en concluant son raisonnement par les paroles suivantes:

[4] « Il y a le même Seigneur au-dessus de tous, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom de Jéhovah* sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Et comment prêcheront-ils à moins qu'ils ne soient envoyés? Ainsi qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui proclament la bonne nouvelle de bonnes choses! » — Rom. 10: 12–15, *NW*.

[5] La grande Source de la « bonne nouvelle de bonnes choses » est Jéhovah Dieu. C'est lui qui a envoyé ses messagers à pied pour proclamer son message. Le prophète Esaïe servit d'exemple de ce fait. Ce fut le jour où il eut une vision miraculeuse de Jéhovah des armées assis sur le trône dans son temple. Quand Esaïe entendit les séraphins proclamer la sainteté de Jéhovah, il se sentit si impur qu'il craignit pour sa vie. Après qu'il eut poussé son exclamation, l'un des séraphins le purifia, disant: « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » Après qu'Esaïe fut en état de pureté il entendit une voix demandant que quelqu'un fût envoyé et chargé d'une mission. Quelle voix était-ce? C'était celle de Jéhovah et elle disait: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? » Esaïe regarda comme un grand honneur le fait d'être envoyé en mission par Jéhovah et de marcher pour lui. L'offre s'adressait à une personne pure disposée à se donner volontairement. Esaïe saisit ce rare privilège. « Me voici, envoie-moi » cria-t-il. Cette offre de sa personne fut acceptée et il lui fut dit: « Va, et tu dois dire à ce peuple: Entendez et entendez encore, ô hommes. » (Es. 6: 1–9, *NW*). Le fait qu'Esaïe fût envoyé, chargé d'un message spécial, signifiait qu'il était ordonné, établi par Dieu. Par l'entremise d'Esaïe les hommes pouvaient entendre parler du nom de Dieu. Ils pouvaient mettre leur confiance dans le nom de Jéhovah et l'invoquer afin d'être sauvés.

[6] Conformément à l'exemple d'Esaïe, qui était un signe pour Israël, Jésus se voua au service du royaume de Dieu afin que lui aussi fût envoyé. Il quitta son métier de charpentier à Nazareth et alla trouver son précurseur Jean-Baptiste. Il se fit baptiser non pour symboliser une repentance de ses péchés, car il n'en avait pas, mais pour être envoyé dans le service du royaume de Dieu que prêchait Jean. Sa venue pour se faire baptiser accomplit les termes du Psaume 40: 7–9, car l'apôtre appliqua ces paroles prophétiques à Jésus, disant: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 5–7). Après son baptême par

1. Etre quel genre de signe est un privilège? En quels termes Esaïe décrivit-il un tel signe?
2. Qui vit le messager venir sur les hauteurs? Comment virent-ils Jéhovah « de leurs propres yeux »?
3, 4. a) De quoi était chargé le messager et qui l'envoyait? b) Par quel argument l'apôtre Paul identifia-t-il ce messager dans Romains 10: 12–15?

* Ici neuf traductions hébraïques imprimées de l'épître aux Romains utilisent le nom de « Jéhovah » ou « Yahweh » pour cette raison que Joël 2: 32 ici cité contient également le nom divin dans le texte hébreu.

5. Comment Esaïe dans sa vision du temple servit-il d'exemple du fait que Jéhovah est l'envoyeur?
6. Conformément à l'exemple d'Esaïe, que fit Jésus? Quelle preuve fut donnée à Jésus montrant qu'il était agréé pour le service?

Jean dans les eaux du Jourdain Jésus reçut un témoignage du ciel qu'il avait été agréé. La Bible rapporte: « Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3: 21–23; Mat. 3: 16, 17.

7 Après s'être offert lui-même, après avoir pris le baptême et reçut l'approbation céleste, Jésus commença son œuvre, non le travail de charpentier, mais l'œuvre du Royaume. Jésus ne s'était pas établi lui-même mais il avait été envoyé, ainsi qu'il le déclara à maintes reprises, en des termes comme les suivants: « Dieu a tant aimé le monde... Dieu... a... envoyé son Fils dans le monde... pour que le monde soit sauvé par lui. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Le Père qui est vivant m'a envoyé, et je vis par le Père. » (Jean 3: 16, 17; 6: 38, 57). Comme Esaïe, Jésus l'Oint marcha et il s'appliqua à lui-même la mission qu'Esaïe avait reçue lors de sa vision du temple (Mat. 13: 13–15; Jean 12: 36–41). Après que Jésus eut commencé à rassembler les disciples que Jéhovah des armées lui donnait, il put appeler ces enfants de Dieu ses frères. Il put également s'appliquer ces paroles d'Esaïe 8: 18 (*Da*): « Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges en Israël de la part de l'Eternel des armées qui demeure en la montagne de Sion. » Heureux les enfants d'Israël qui surent interpréter correctement ces signes et ces prodiges et qui ne les méprisèrent pas en raison de leur petit nombre, parce qu'ils étaient un petit troupeau. Ceux qui surent lire ces signes devinrent disciples de Jésus, le vrai Emmanuel, le Grand Esaïe.

8 Il est un fait qu'il ne faut pas oublier ici. Jésus, ses douze apôtres et les autres disciples ne furent pas envoyés par Jean-Baptiste, ni par l'apôtre Pierre, ni par l'Eglise catholique ou l'Eglise orthodoxe grecque, l'Eglise anglicane, l'Eglise épiscopale protestante, l'Eglise luthérienne, l'Eglise méthodiste, l'Eglise baptiste, l'Eglise presbytérienne ni par l'une quelconque du millier de sectes de la chrétienté. Jésus et ses disciples furent tous envoyés par Jéhovah des armées. Ils furent des signes et des prodiges de sa part. C'est Celui par qui désirent être envoyés tous ceux qui viennent à lui pour faire sa volonté. Quel pouvoir ou quelle autorité peut nous conférer le fait d'être envoyés par l'une quelconque de ces sectes ou même par le Conseil national des Eglises du Christ d'Amérique ou même par le Conseil mondial des Eglises, si nous ne sommes pas envoyés par Jéhovah des armées comme Esaïe, Jésus et ses apôtres? C'est vers Jéhovah, par son Signe Emmanuel, le Seigneur Jésus-Christ, que nous sommes venus pour faire sa volonté, de même qu'Emmanuel vint pour l'accomplir lorsqu'il se fit baptiser. Il faut venir, il faut nous offrir et bien vouloir être envoyés et aller à l'endroit, quel qu'il soit, où nous serons envoyés, si nous voulons être agréés et envoyés par Jéhovah des armées. En cela nous imitons Esaïe et Jésus-Christ. Sinon nous devrions faire la volonté des organisations religieuses de la chrétienté. En ce temps de la fin nous voulons faire la volonté divine, la volonté de Jéhovah des armées.

9 Pour prouver à l'aide de la Bible qu'il était envoyé de Jéhovah des armées et, par suite, ordonné ou établi par Dieu, Jésus alla un samedi à la synagogue de Nazareth dont les habitants l'avaient seulement connu comme charpentier, le fils d'un charpentier. Il gravit l'endroit réservé à l'orateur et demanda le livre d'Esaïe. L'ayant déroulé, il y trouva les paroles d'Esaïe 61: 1, 2. Selon le récit de Luc 4: 16–21, voici ce que Jésus a lu: « L'esprit du Seigneur (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah*). » Quand Jésus eut roulé le livre et se fut assis pour prêcher, il dit: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » De cette façon il devint pour eux un signe vivant, parlant, que le Messie, le Christ, l'Envoyé de Jéhovah et l'Oint était présent. Il devint un prodige indiquant que la délivrance était proche, car l'année de grâce de Jéhovah était venue. Il devint un merveilleux prodige indiquant qu'en lui, le Roi, le royaume de Dieu était au milieu, au sein des Juifs. — Luc 17: 21.

10 Ce royaume de Dieu quitta le sein des Juifs après que leurs conducteurs religieux eurent fait périr Jésus sur un bois de supplice, que Dieu l'eut ressuscité d'entre les morts et qu'il fut monté vers son Père au ciel. En l'an 70 la nation des Juifs fut détruite, leur ville sainte et leur temple furent incendiés et rasés. Quant aux survivants ils furent emmenés captifs parmi toutes les nations, n'ayant plus de gouvernement ni de roi de la lignée royale de David.

11 Mais aujourd'hui qu'indiquent les signes et les prodiges que Jéhovah des armées a donnés en ce temps de la fin? Comment faut-il les lire à la lumière de la Parole de Dieu? Aujourd'hui les signes et les prodiges sont le reste des frères spirituels oints de Jésus.

12 Ce reste fut préfiguré par le fils d'Esaïe Shear-Jashub dont le nom signifie: « Un reste seulement reviendra. » Cette mention d'un reste attire l'attention sur le fait que la chrétienté avec ses 820 millions de « chrétiens » n'est pas revenue vers Jéhovah depuis 1918. C'est en cette année que Jéhovah vint à son temple spirituel pour juger tous ceux qui se disaient de la maison spirituelle de Dieu. Au reste des témoins oints de Jéhovah qui revinrent vers lui, Dieu révéla sa présence au temple, comme il l'avait fait à Esaïe. Quand les membres du reste s'offrirent comme volontaires après que Dieu eut demandé qui envoyer, Jéhovah les envoya comme ses témoins chargés de son message. Ayant alors ce Shear-Jashub moderne sous la main, Emmanuel, Jésus-Christ, le Grand Esaïe, put fournir le signe que le reste était retourné à l'organisation théocratique de Jéhovah. Comme l'apôtre Paul a pu le dire en son temps, on peut également dire aujourd'hui ce qui suit: « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce (de Dieu). » Ce reste était comme le reste que Jéhovah trouva dans le royaume septentrional d'Israël ayant pour capitale Samarie, aux jours d'Elie le prophète. — Rom. 11: 2–5.

13 Esaïe ne fut pas seulement le père de Shear-Jashub mais également d'un fils nommé Maher-Shalal-Hash-Baz. Ce nom signifie: « Hâte-toi, ô butin! Il est venu promptement pour le pillage. » Vu son nom, ce fils était un signe ou un présage indiquant que le désastre approchait à grands pas sous la forme des armées de la puissance mondiale assyrienne. Sur qui devait-il s'abattre? Non seulement sur le royaume de Syrie mais également sur le royaume d'Israël et sa capitale Samarie. Au temps de Pékach, fils de Remalia, qui était alors roi de Samarie, le souverain assyrien envahit le royaume d'Israël. Il s'empara de nombreuses villes, pilla le pays et emmena en captivité un grand nombre d'habitants. Par la suite Pékach fut assassiné. Puis le roi d'Assyrie prit Damas, la capitale de la Syrie, emmena les habitants en exil et mit le roi Retsin à mort. Ainsi les deux rois qui avaient comploté de renverser le « trône de Jéhovah » dans le royaume de Juda furent exécutés. Cela fut le prélude au renversement du royaume d'Israël en 740 et à la déportation des Israélites apostats de Samarie et du reste du territoire d'Israël. — Es. 7: 16; II Rois 15: 29, 30; 18: 9; Amos 1: 3–5; 2: 6–16.

* Neuf traductions hébraïques imprimées du livre de Luc portent ici « Jéhovah » ou « Yahweh », ce qui correspond avec le texte hébreu d'Esaïe 61: 1.

7. Comment les paroles de Jésus prouvent-elles qu'il ne s'était pas établi lui-même? Quand Jésus put-il appliquer Esaïe 8: 18?
8. Qui n'avait pas envoyé Jésus et ses disciples? A leur exemple, par qui voulons-nous être envoyés et pourquoi?
9. Comment, dans la synagogue, Jésus montra-t-il à l'aide des Ecritures qu'il était envoyé de Jéhovah? De quelles choses devint-il un signe ou un prodige?
10. Quand le « royaume de Dieu » quitta-t-il le sein des Juifs et qu'arriva-t-il quelques années plus tard à la nation?
11. Quels hommes sont aujourd'hui les signes et les prodiges?
12. En raison de quels faits les concernant furent-ils préfigurés par Shear-Jashub? Par quel autre reste furent-ils également préfigurés?
13. De quoi l'autre fils d'Esaïe fut-il un prodige ou présage? Comment la signification de son nom fut-elle accomplie sur ceux qu'elle concernait?

[14] En abandonnant Jéhovah Dieu, en formant une conspiration avec la Syrie non juive contre le royaume typique de Jéhovah au pays de Juda, Israël et sa capitale Samarie furent un type prophétique de la chrétienté actuelle dans son union de conspiration avec les nations de ce monde contre le Roi intronisé de Jéhovah, Jésus-Christ, Emmanuel. Sur ces nations et en particulier sur la chrétienté qui se dit la « maison de Dieu », le jugement divin est actuellement prononcé par Jéhovah des armées dans son temple spirituel. La sentence sera promptement exécutée sur eux dans le proche jour de vengeance à Harmaguédon par l'entremise de quelqu'un de plus puissant que l'ancien roi d'Assyrie, par Jésus-Christ, le principal exécuteur de la volonté divine. Alors la chrétienté et toutes les nations conspirant avec elle contre le royaume d'Emmanuel seront privées de leurs conducteurs politiques et religieux. Elles seront livrées au pillage et se verront enlever toutes les choses qui faisaient leur fierté.

[15] La chrétienté possède des centaines de millions d'exemplaires de la sainte Bible en de nombreuses langues. Cependant depuis qu'elle lit la Bible du point de vue de ses croyances, elle ne voit pas le jugement de Dieu écrit depuis longtemps contre elle et contre son ami le monde. Quel signe visible existe-t-il pour montrer ce que la chrétienté ne voit pas, c'est-à-dire que le jugement divin sera promptement exécuté sur elle et sur le monde? Ce signe est le reste, les frères spirituels d'Emmanuel, les « enfants » oints que Jéhovah a donnés à Jésus-Christ. Comme leur frère aîné, ils ont été oints de l'esprit de Jéhovah pour prêcher. Ils ont été envoyés par Jéhovah, selon la prophétie d'Esaïe 61:1, 2 (*NW*). Ils ont été oints non seulement pour « publier l'année de bonne volonté de la part de Jéhovah », année symbolique qui a presque pris fin mais aussi pour proclamer le « jour de vengeance de la part de notre Dieu », qui approche de plus en plus. Cette vengeance sera déversée quand Jésus exécutera le jugement de notre Dieu sur la chrétienté et sur le monde païen, tous les deux contre le Royaume.

[16] En proclamant la venue à grands pas de ce jour de la vengeance divine qui verra le pillage du monde entier par Jésus-Christ, les membres oints du reste présentent les traits du signe que fut Maher-Shalal-Hash-Baz, le fils d'Esaïe. Ils proclament: « Hâte-toi, ô butin! Il est venu promptement pour le pillage. » Des foules de personnes semblables à des brebis ont vu et entendu ce signe et ce prodige, cette classe de Maher-Shalal-Hash-Baz, et en ont interprété correctement le sens. Dans la plénitude de leur croyance et de leur conviction, elles ont pris position aux côtés de ce reste de « signes » et « prodiges » modernes. De plus, elles ont accepté le message de la vengeance divine et lui ont donné une diffusion accrue dans toutes les nations de la terre.

PLACEZ-VOUS BIEN EN VUE!

[17] Pour être utiles et pour guider, il faut que les signes et les prodiges soient vus. On peut alors les étudier, en lire le sens et les comprendre à l'aide de la clé divine de la compréhension. Comme signes et prodiges, le reste oint des frères spirituels du Christ doit se placer bien en vue du peuple. Alors le Grand Esaïe, Jésus-Christ, pourra dire: « Voici, moi et les enfants que (Jéhovah) m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges (dans la chrétienté) de la part de (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion. » (Es. 8:18, *Da*). Pour soutenir ces signes et ces prodiges la grande foule des compagnons de bonne volonté des membres du reste doit être bien en vue à leurs côtés. Au reste oint des Israélites spirituels, Esaïe 43:10 (*AC*) dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » Cette classe du serviteur doit être vue. Il faut qu'elle se fasse entendre afin d'être témoin de Jéhovah. Et pour s'associer à la classe du serviteur oint dans l'œuvre mondiale du témoignage, la grande foule des personnes vouées doit être vue aux côtés des membres oints et se faire entendre comme ces derniers. Il faut nous placer tous bien en vue. Il faut que le monde nous voie, nous observe et nous entende. Le moment n'est pas de se cacher à cause de l'angoisse et des menaces qui règnent parmi les nations.

[18] Le grand Signe Emmanuel a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Mat. 5:14). Esaïe a dit: « Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu! » (Es. 40:9). En tant que ministre Jésus n'était pas hors de la vue des hommes ou peu en évidence comme lorsqu'il fut charpentier à Nazareth. Comme grand Signe de Jéhovah il a été vu dans toutes les parties de son territoire car il prêchait, allait de ville en ville et de village en village, prêchant publiquement dans les synagogues, en plein air et aussi dans les maisons. A son exemple, nous pouvons aussi être bien en vue, non pour nous mettre au premier plan mais pour attirer l'attention sur les signes et les prodiges de Jéhovah au temps de la fin. Nous le ferons d'une manière efficace en prêchant non seulement publiquement mais principalement de maison en maison. De cette façon les paroles prophétiques de Jésus ne manqueront pas de s'accomplir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Cette prédication de la bonne nouvelle publiquement et de maison en maison par les membres du reste et par leurs associés de bonne volonté est en soi un signe éloquent, un prodige qui attire l'attention du monde entier.

[19] C'est une preuve irréfutable que le royaume de Dieu remis entre les mains de son Emmanuel céleste a été établi comme la capitale de l'univers. C'est un signe qui annonce que les nations de ce monde font face à leur fin et que cette dernière aura lieu dès que notre prédication sera terminée selon la volonté divine. Qu'elles lisent le signe!

[20] Les hommes et les nations doivent savoir que nous sommes au milieu d'eux pour leur donner un avertissement solennel de leur fin. Ils peuvent nous couvrir d'insultes et nous persécuter. Cependant, comme les apôtres d'Emmanuel, il nous faut être « en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». (I Cor. 4:9.) A propos d'Emmanuel, alors qu'il n'était qu'un enfant âgé de quarante jours, Siméon prophétisa ceci: « Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. » (Luc 2:34). Qu'importe si les hommes nous critiquent et nous font opposition en tant que signes et s'ils protestent parce que nous prêchons les vérités de la Bible! Nous savons qui nous soutient. C'est « (Jéhovah) des armées qui demeure en la montagne de Sion ». C'est de lui que vient le reste de signes et de prodiges actuels, et il y en a des milliers ici à cette assemblée internationale. Aussi Dieu veillera-t-il à ce que tout ce que représentent et indiquent ces signes et prodiges soient pleinement accompli. C'est Jéhovah des armées qui nous a envoyés et nous a chargés de la bonne nouvelle de son royaume inauguré. Ses armées d'anges, qui surpassent en nombre les armées combinées du bloc communiste et du bloc démocratique, nous entourent. Elles sont parfaitement organisées, armées et rangées sur le champ d'Harmaguédon pour la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16:14, *NW*.) Aussi ne craignons pas les hommes ni les démons.

[21] Dieu, dont le nom redoutable est Jéhovah des armées, est avec nous. Le nom de son Roi régnant Emmanuel si-

14. De quoi Israël et sa capitale Samarie furent-ils un type? Quand et comment la sentence sera-t-elle promptement exécutée sur cet antitype?
15. Quelle chose la chrétienté ne voit-elle pas dans la Parole de Dieu? Quel signe visible existe-t-il pour le lui indiquer?
16. Les traits de quel signe présentent la classe du reste? Comment le message a-t-il reçu une diffusion accrue?
17. Pour être utiles et pour guider, comment doivent se placer les signes et les prodiges? Qui doit aujourd'hui se placer de cette façon?

18, 19. En harmonie avec Esaïe 40:9, comment Jésus se plaça-t-il pour être un signe de Dieu? A son exemple, quel grand signe formons-nous afin d'attirer l'attention du monde?
20. En publiant l'avertissement, à quoi sommes-nous exposés? A cause de quel soutien n'avons-nous pas à craindre les hommes et les démons?
21. Comment s'accomplit à notre égard le nom de notre Roi régnant Emmanuel? Que mènerons-nous à bon terme?

gnifie « Dieu avec nous ». Comme Emmanuel se tient à nos côtés parce que nous marchons sur ses traces et lui obéissons en prêchant la bonne nouvelle du Royaume comme témoignage final à toutes les nations, nous savons que Dieu est également avec nous. Cela signifie que Dieu est pour nous. Avec une telle aide et selon la volonté divine, nous sommes certains de mener à bon terme l'œuvre prodigieuse et significative dont Dieu nous a chargés.

Nous voulions servir là où le besoin était grand

RÉCIT D'UN COUPLE ÉTABLI DANS LES ÎLES DU PACIFIQUE

NOUS devons revenir en 1951 pour vivre le moment où ma femme et moi-même entendîmes parler pour la première fois de l'immense œuvre de prédication qui restait à accomplir dans les îles du Pacifique. Nous décidâmes que, si les préjugés des autorités interdisaient l'accès de ces îles aux missionnaires chrétiens, nous porterions nous-mêmes la bonne nouvelle du Christ et de son Royaume à ces humbles personnes. Nous ressentîmes un chaud amour pour ces insulaires et, sincèrement, nous pensâmes que rien ne pourrait les empêcher d'entendre parler de la vérité. Nos affaires personnelles liquidées, notre attention se porta vers ce but.

Je passai deux mois à la recherche d'un emploi. Je courus les trottoirs, les bureaux d'agences et de sociétés, sans rien trouver. Un jour cependant, un fonctionnaire du Département des Affaires étrangères me recommanda auprès du chef du personnel d'une grande société qui exploitait une affaire dans une île. Je me présentai en qualité de radio-technicien et, après une séance de deux heures de tests ardus, je sortis avec une promesse d'engagement. Mais il fallut attendre encore un bon moment avant de débuter. Entre temps, nous effectuâmes quelques petits travaux d'encaissement et diverses besognes. Egalement à la demande de cette société, je dus me soumettre à un examen médical dont la conclusion me fut assez pénible. Le docteur me fit part que, d'après mon état de santé, il ne jugeait pas très sage mon intention de partir sous les tropiques. Je parvins néanmoins à le convaincre que j'avais travaillé dur pendant les semaines écoulées, mais que, dès mon arrivée là-bas, je récupérerais. Devant ma volonté de partir, il ne mit aucun obstacle à ma candidature.

Si tout semble facile sur le papier, il en fut autrement dans la réalité! Si je n'avais pas été vraiment déterminé à partir, j'aurais abandonné mes projets à plusieurs reprises. Puis, ma femme et moi-même nous demandions également si, étant pionniers, la sagesse nous commandait de prendre un emploi; mais nous savions aussi que « l'obéissance vaut mieux que les sacrifices ». C'est pourquoi, après ces années passées dans ce service, nous remercions Jéhovah de tout notre cœur de son aide et ses abondantes bénédictions. Depuis notre arrivée dans ce territoire, notre coupe de joie a été remplie jusqu'à débordement.

Je partis seul; ma femme resta à Sydney en attendant que je trouve un appartement, ce qui, je dois le dire, ne fut pas sans difficultés. De la détermination, quelques efforts et un peu de complaisance aussi, me permirent de trouver quelque chose de gentil en l'espace de six semaines. Ma femme arriva alors et nous pûmes pénétrer ensemble dans notre « chez nous ». Je gagnais bien ma vie, mais, pendant les premiers mois, mon salaire fut consacré entièrement à notre entretien et à notre installation. Peu importait, nous résidions dans une de ces îles peuplées d'une multitude de personnes dont aucune n'avait encore entendu parler des témoins de Jéhovah.

Nous nous rendîmes de porte en porte presque immédiatement après l'arrivée de ma femme, en commençant par le quartier européen. A mon travail, je commençai à prêcher la première semaine, mais je dois dire que ce n'est pas toujours sage et qu'il est préférable d'affermir sa position et de se faire des connaissances, même si cela peut demander plusieurs mois. Pendant ce temps aussi, la langue du pays peut être apprise si c'est nécessaire. Les maladies frappent très vite dans ces contrées et il faut être vigilant; nous eûmes malgré tout notre part. Durant la semaine, tandis que j'étais au travail, ma femme se rendait dans le champ, de porte en porte. C'est lors des fins de semaine que nous trouvions le plus facilement les gens chez eux; les soirées représentaient aussi un moment propice, car les distractions étaient assez rares. Un détail: le bus passait rarement à l'heure et, quand nous manquions le dernier, il ne nous restait plus qu'à rentrer à pied, car nous ne possédions alors pas de véhicule. Les gens étaient aimables, nous placions des publications; malheureusement, les intéressés changeaient constamment de lieu et nous ne pûmes commencer que trois études bibliques. Aujourd'hui, la situation a changé, ils demeurent fixés.

DE GRANDS TIMIDES

Nous avons déjà fait de nombreuses et émouvantes expériences dans ce territoire. Les habitants de cette île sont très timides et il était difficile d'entreprendre une étude biblique. De plus, nous ne comprenions pas leur langue et leur connaissance de l'anglais était nulle ou minime. Nous avons par exemple le cas d'un homme qui venait s'asseoir à une étude que nous conduisions; il demeurait là et écoutait sans jamais faire aucun commentaire. Nous simplifiions notre anglais afin que notre interprète comprît les vérités exposées et qu'il les transmît aux assistants. Nous étudiâmes ainsi pendant plusieurs mois avec cet intéressé et plusieurs autres, mais leur timidité, nous le reconnûmes plus tard, les empêchait de nous questionner ou de répondre à nos demandes. Nous commencions franchement à désespérer. Finalement, nous décidâmes que nous conduirions l'étude encore une fois et que, si personne ne manifestait un signe de compréhension, nous terminerions et irions ailleurs. Mais imaginez un peu notre joie en entendant cet homme nous rapporter l'explication qu'il avait fournie à une personne sur le difficile sujet du douzième chapitre de l'Apocalypse. Il avait trouvé lui-même la réponse dans *La Tour de Garde*. Nous savions dès lors qu'il avait tout retenu; sa maison est aujourd'hui le centre de toutes nos activités.

Dans ce village, trois autres études de groupe entreprises par ma femme sont maintenant devenues des centres de service. Un jeune homme de dix-sept ans est devenu un excellent traducteur. Une conversation accidentelle avec trois

jeunes garçons d'expression anglaise a eu comme résultat une étude conduite en cinq langues. Quelques-uns de ces intéressés font maintenant partie d'un des trois groupes organisés depuis.

Un jour, alors qu'une grande conférence réunissait les conseils de tribus, quelqu'un vint nous demander si nous accepterions d'enseigner la Bible aux habitants de son village. Nous prîmes immédiatement des dispositions et, moins d'un mois plus tard, la première Salle du Royaume de témoins de Jéhovah dans l'île était mise en chantier. Une trentaine d'adultes s'associèrent pour sa construction. Ce même notable voulut que d'autres habitants de la montagne entendissent le message et nous partîmes par les sentiers escarpés. Cette nouvelle région a maintenant sa propre Salle du Royaume, nécessaire pour répondre aux besoins de plus de quarante témoins de Jéhovah. Une vingtaine de kilomètres plus loin, toujours dans la montagne, une autre Salle du Royaume est en construction. Cet intéressé ne s'est pas arrêté en si bon chemin: dans un autre village se réunissent encore presque cinquante personnes, dont beaucoup sont maintenant baptisées.

LA VISITE DU SERVITEUR DE CIRCUIT ET NOTRE RÉCOMPENSE

Un de nos meilleurs souvenirs est la visite de notre premier serviteur de circuit. Ce frère apportait avec lui le film « La Société du Monde Nouveau en action ». Plusieurs milliers de personnes assistèrent à la projection, se réjouirent, et réalisèrent pleinement que Jéhovah possède une organisation et un peuple. L'instant le plus émouvant de cette assemblée d'une journée fut le moment où l'on demanda aux candidats au baptême de se lever. Plus de soixante-dix répondirent à l'invitation. Quelle merveilleuse vision ne nous était-il pas donné de contempler! Nos cœurs battaient très fort de gratitude en voyant quarante frères et trente sœurs alignés le long de la rivière qui serpentait dans la jungle. Ils étaient là, prêts à symboliser leur vœu à Jéhovah. Beaucoup de personnes ont entendu parler de la vérité, mais pas encore suffisamment pour parvenir à maturité. Cependant, elles répandent la bonne nouvelle sur des centaines de kilomètres le long de la côte et elles attendent que des frères mûrs leur apportent l'aide dont elles ont grand besoin.

En regardant en arrière, nous voyons quelle bénédiction nous avons reçue au cours de cette prédication dans les îles. D'un proclamateur en 1951, nous avons atteint le nombre de 175 en avril 1957! Ils forment trois groupes et douze classes d'étude. En outre, quatre cents personnes s'associent aux frères et assistent aux réunions, et des centaines d'intéressés se trouvent éparpillés à travers ces îles. Au moment où nous rédigeons ce rapport, nous connaissons au moins six villages situés le long de la côte où des frères mûrs pourraient immédiatement fonder un groupe.

Mon travail m'a permis de me faire bâtir ma propre maison, qui sert de Salle du Royaume aux frères européens. En un autre endroit, nous avons également aménagé un local qui abrite quatre pionniers spéciaux et un proclamateur de groupe. Directement ou non, nous avons pu trouver des logements pour huit autres frères européens qui travaillent maintenant avec nous. Bien que mon emploi m'occupe environ deux cents heures par mois, il nous a permis d'entreprendre la prédication dans ce champ. Jéhovah y a répandu ses bénédictions, parce que nous sommes venus dans le dessein de faire connaître son nom.

Bien que depuis un peu plus d'une année, le nombre des frères européens soit passé de huit à dix-huit, nous ne sommes pas en mesure de faire face à tout notre travail. Récemment, nous avons fait un circuit dans l'île pour évaluer notre secteur non attribué, et, quand nous voyons les gens dans les différents villages visités, nous ne pouvons que soupirer après de l'aide.

Pourquoi ne laisseriez-vous pas votre emploi vous aider à accomplir l'œuvre du Royaume là où le besoin est grand? Vous avez beaucoup à gagner en effectuant un tel déplacement, et certainement rien à perdre. L'effort que nous avons fait depuis 1951 est réellement d'un grand prix.

L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah de 1958 à New York a attiré l'attention sur la Société Tour de Garde. Quelle est l'origine, la nature et le dessein de cette Société?

LE PERIODIQUE que vous êtes en train de lire est le journal officiel de la Société Tour de Garde. La conduite de cette Société repose sur quatre prémisses fondamentales: 1° Il y a un Etre suprême, le Créateur du ciel et de la terre, dont le nom est Jéhovah Dieu; 2° la Bible est sa parole inspirée et infaillible; 3° Dieu a toujours eu un canal ou moyen de communication entre lui-même et l'homme; 4° aujourd'hui, la Société Tour de Garde est employée comme instrument légal par le canal de Dieu. Comme l'indique le titre de cet article, il traitera ci-dessous des deux dernières de ces prémisses fondamentales.

Que Dieu a toujours eu sur la terre un homme, une société ou une organisation qui serve de moyen de communication ou de canal, la Bible le montre clairement. Ainsi, au commencement même, Dieu renseigna Adam sur sa volonté à son égard, et Adam, à son tour, instruisit Eve, lui parlant, par exemple, de l'ordre de Dieu de ne pas manger du fruit d'un certain arbre. Naturellement, après sa rébellion, Dieu ne l'employa plus en cette capacité. — Genèse, chapitres 2 et 3.

Abel renseigna certainement ceux qui l'entouraient sur la bonne manière d'adorer Dieu, par l'exemple du moins si ce n'est par la parole également. Après lui vint Enoch, qui prophétisa sur un jugement à venir, comme Jude, disciple de Jésus, nous le dit au verset 14. Puis il y eut Noé qui, non seulement construisit une arche ou coffre immense mais servit encore de « prédicateur de la justice », avertissant de la venue du déluge la génération délinquante de son temps. Des années plus tard, Jéhovah Dieu employa Abraham, Isaac et Jacob comme ses porte-parole. Pendant de nombreux siècles, la nation d'Israël, et certains prophètes en particulier, servirent le dessein divin en communiquant aux hommes la connaissance de Dieu et de sa volonté à leur égard. Ainsi que Moïse le déclare à son peuple: « Quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? » — II Pierre 2: 5; Deut. 4: 8.

(Lire la suite à la page 143.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

9ème partie

LE SANCTUAIRE TERRESTRE RESTAURÉ

[38] Comme Jérémie l'avait prophétisé, le lieu où s'élevait le temple de Salomon resta désolé durant soixante-dix ans. Pendant ce temps, les milliers de Juifs qui avaient survécu à la ruine de Jérusalem et de son temple, étaient, pour la plupart, captifs à Babylone, prisonniers de cette cruelle puissance qui ne leur offrait d'autre espoir que celui de mourir loin de leur pays. Mais, de son sanctuaire céleste, Jéhovah observait ce qui se passait, ayant une grande considération pour son nom et son adoration. « Parce qu'il a regardé de sa sainte hauteur, parce que Jéhovah a regardé des cieux sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort. »(Ps. 102:20, 21, *AC*). Il choisissait les moments d'agir envers son peuple et les oppresseurs de ce dernier. Il suscita même le conquérant qu'il avait annoncé par l'intermédiaire d'Esaïe, le roi Cyrus de Perse: « C'est moi, Jéhovah, qui ai fait toutes choses... Qui dis de Cyrus: « C'est mon berger; il accomplira ma volonté en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! Et au temple: Sois fondé! » Es. 44:24, 28; 45:1-5, 11-13, *AC*). En 539 avant J.-C., à la surprise de toutes les nations, la puissante Babylone tomba devant les Mèdes et les Perses, buvant la coupe de la honte qu'elle avait fait boire à la nation du peuple de Jéhovah. Au cours de la soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem, en 537 avant J.-C., le roi de l'empire perse publia le décret ordonnant la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah.

[39] Le décret de Cyrus proclamait: « Jéhovah le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le (vrai, *NW*) Dieu qui est à Jérusalem. » — Esdras 1:2, 3; II Chron. 36:22, 23, *AC*.

[40] Un reste, composé d'environ 50 000 Israélites et esclaves fidèles, obéissant au décret, entreprit avec un vif empressement le voyage de retour à Jérusalem. A la fin de cette soixante-dixième année de la désolation de cette cité, ils étaient de retour et procédaient à leur restauration sur l'emplacement de leurs anciennes villes. La prophétie de Jéhovah, prononcée par Jérémie, recevait ici un plein accomplissement. Le premier jour d'Ethanim, leur septième mois, pendant lequel ils devaient célébrer le jour des expiations et la fête des tentes, ils s'assemblèrent avec leur gouverneur juif, Zorobabel, et se joignirent à leur grand prêtre, Josué, pour rebâtir l'autel de Jéhovah dans le parvis sur le mont Morija. « Et ils établirent l'autel sur son emplacement. » Puis ils offrirent de nouveau des sacrifices à Jéhovah, selon ce qui était prescrit chaque jour. Ils célébrèrent même leur fête des tabernacles qui durait une semaine, la première fête depuis soixante-dix ans. En outre, ils offrirent « l'holocauste perpétuel » ou « l'holocauste continuel », offrande consumée par le feu qui était faite chaque jour, le matin et le soir (Esdras 3:1-5, *Da;* Ex. 29:38-42; Nomb. 28:3-10, *Da*). C'est ainsi que le culte de Jéhovah fut restauré sur l'emplacement même où il avait mis son nom. Quel heureux moment ce fut pour le reste de son peuple délivré! Les fondements du temple n'avaient pas encore été posés, mais ils le furent sept mois plus tard, en 536 avant J.-C., sous le règne de Cyrus le Grand.

[41] Une fois de plus, la parole de Jéhovah s'était réalisée d'une façon merveilleuse. 185 ans environ après la prophétie d'Esaïe concernant Cyrus, les fondations du temple de Jéhovah étaient posées, et le sanctuaire du Dieu de l'ancien Israël était rebâti. Cependant, nous voyons aujourd'hui des accomplissements encore plus admirables des prophéties de Jéhovah!

[42] Le sanctuaire de Jéhovah a été jusqu'à notre époque un des principaux objectifs des attaques ennemies. Aux jours où les Juifs reconstruisirent son temple conformément au décret de Cyrus, les gens des pays à l'entour s'irritèrent de la restauration du reste du peuple de Jéhovah et du rétablissement de son temple et de son adoration. Ils firent tout ce qu'ils purent, sur les lieux mêmes et à la cour des rois de Perse, pour entraver la reconstruction du sanctuaire de Jéhovah, pour « faire échouer son entreprise, pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse ». (Esdras 4:1-5, *Cr.*) En réalité, l'œuvre de reconstruction de ce second temple à Jéhovah avait été interrompue à la suite d'un décret publié par un roi de Perse mal informé et par la force des armes des adversaires païens du sanctuaire de Jéhovah. Au cours de cette interruption dans l'œuvre de reconstruction du temple, les Juifs devinrent matérialistes et Jéhovah retint ses bénédictions. Puis, afin d'encourager son reste d'adorateurs à exécuter le dessein primordial pour lequel il avait opéré leur délivrance de Babylone, Jéhovah suscita ses prophètes Aggée et Zacharie qui attirèrent leur attention sur leur négligence et édifièrent leur foi dans le Dieu tout-puissant. Courageusement, la seconde année de Darius Ier, ils reprirent la construction du sanctuaire de Jéhovah. Ils refusèrent de suspendre leurs travaux bien que l'ennemi manifestât son opposition et renvoyèrent celui-ci au décret de Jéhovah publié par le roi Cyrus le Grand. Les ennemis du sanctuaire en appelèrent au roi Darius Ier, roi de Perse, qui fit des recherches, constata l'existence du décret de Cyrus en faveur de la reconstruction par les Juifs du temple de Jéhovah, et qui, loyalement, ordonna que ce décret fût mis en vigueur. C'est pourquoi, ennemis de la maison de Jéhovah que vous êtes, cessez d'intervenir, sinon soyez attachés au poteau et que vos maisons deviennent des lieux d'aisances publics! En fait, accordez aux bâtisseurs du temple de Jéhovah toutes les choses nécessaires à l'achèvement de sa maison! — Esdras 6:6-12.

Comme le début de ce chapitre III du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » l'a démontré, le Créateur de l'homme donna le départ à la famille humaine dans un sanctuaire terrestre, le jardin sacré de l'Eden ou paradis édénique, où il était en communion d'esprit avec ses créatures innocentes, Adam et Eve. En raison de la perte de leur innocence pour avoir violé le commandement de leur Père céleste, Adam et Eve perdirent le sanctuaire terrestre de l'Eden pour leurs descendants, la famille humaine. Ce sanctuaire-jardin disparut au cours du déluge universel du jour de Noé. Des siècles plus tard, Jéhovah Dieu ordonna à son prophète Moïse de faire construire par les Israélites dans le désert du mont Sinaï un sanctuaire transportable pour l'exercice de Son adoration. Finalement, ce sanctuaire fut amené par les Israélites dans la Terre promise de Palestine. Quand Salomon devint roi d'Israël, il remplaça cette tente-sanctuaire par un temple glorieux et fixe, construit sur le mont Morija à Jérusalem. Avec le temps, les Juifs profanèrent ce temple à tel point que Jéhovah Dieu décréta et permit sa destruction par les Babyloniens païens en 607 avant J.-C.

38, 39. a) Combien de temps, selon l'arrangement de Dieu, l'emplacement du temple devait-il rester désolé? b) Conformément à la prophétie d'Esaïe, qui Jéhovah suscita-t-il, et quel décret celui-ci publia-t-il?

40, 41. a) De quelle façon les sacrifices à Jéhovah furent-ils renouvelés au lieu convenable? b) Quand les fondements du temple furent-ils posés, réalisant quelles paroles?

42. Quel effet l'intervention des ennemis eut-elle sur la construction du temple? Comment Jéhovah prit-il en mains la situation qui en résulta?

43 C'est ainsi que, grâce à la puissance et à l'esprit de Jéhovah, grâce au soutien même du roi de Perse, la construction du temple se poursuivit jusqu'à son achèvement, un peu plus de quatre années plus tard. « La maison fut achevée le troisième jour du mois (lunaire, *NW*) d'Adar (février-mars), dans la sixième année du règne du roi Darius. » (Esdras 6:15). C'était en l'année 516 avant J.-C. C'est dans l'allégresse que les adorateurs de Jéhovah inaugurèrent son sanctuaire restauré. Le mois suivant, le 14 Nisan, ils célébrèrent la Pâque. Les services furent assurés dans ce sanctuaire construit par le gouverneur Zorobabel, comme ils l'avaient été dans le temple élevé par Salomon. Une fois de plus, le sacrifice quotidien, ou « l'holocauste perpétuel » (continuel) fut présenté à Jéhovah, chaque matin et chaque soir. En 468 avant J.-C., septième année du roi perse Artaxerxès, le prêtre juif Esdras, également copiste de la loi de Dieu, monta, sur l'ordre du roi, de Babylone à ce temple de Jérusalem, dans le dessein d'apporter une importante contribution destinée à l'entretien du sanctuaire de Jéhovah (Esdras 7:1 à 8:36). Au cours du siècle suivant, à ce qu'on prétend, ce sanctuaire à Jérusalem reçut la visite d'une autre personnalité historique, celle du roi macédonien ou grec, Alexandre le Grand, en 332 avant J.-C. Ce roi était alors en expédition, poursuivant la conquête de la Perse*, en accomplissement d'une prophétie biblique.

44 Environ deux siècles plus tard, ce second temple fut l'objet d'une nouvelle dédicace. Le roi syrien, Antiochos IV Epiphane, tenta haineusement de supprimer l'adoration de Jéhovah. En 168 avant J.-C., il profana le sanctuaire en dressant un autel sur le grand autel de Jéhovah et en y offrant un sacrifice abominable au faux dieu qu'il adorait, le Zeus olympien ou Jupiter. Cela eut lieu le 25 du mois juif Kisleu (novembre-décembre). Il mit fin au sacrifice de chaque jour ou holocauste continuel au temple. Il persécuta avec férocité les purs adorateurs de Jéhovah (I Macchabées 1:20–64), ce qui provoqua l'insurrection des Macchabées, fils du fidèle prêtre Mattathias. Judas, son troisième fils, choisi comme chef, mena ses faibles forces à la défaite de l'ennemi, reprit Jérusalem et reconsacra le temple, le 25 Kisleu, en 165 avant J.-C., le jour même où il avait été profané par le roi syrien. Dès lors, les Juifs ont célébré la fête de la dédicace, Hanukka, chaque année, ce jour-là (I Macchabées 4:36–59; II Macchabées 10:1–9; *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chap. VII, par. 7, édit. angl.). Il en est parlé dans Jean 10:22: « On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. » Aux jours de Jésus, les Juifs eux-mêmes profanaient ce temple par leurs coutumes.

45 La scène du monde changea; Rome devint puissance mondiale. En 63 avant J.-C., le général romain Pompée s'empara de la colline sur laquelle s'élevait le temple de Jéhovah et osa pénétrer dans le lieu très saint de ce sanctuaire. Il n'y vit pas l'arche sacrée de l'alliance de Jéhovah, car elle n'avait pas été restituée au lieu très saint†. Le général Pompée ne toucha à aucun des trésors du temple‡. Il prit donc possession de la ville de Jérusalem et la Judée devint province romaine.

46 Des années plus tard, le général Crassus emporta tous les objets de valeur qu'il put trouver dans le temple°. Alors les Juifs se soulevèrent, mais Rome en sortit victorieuse. L'année 40 avant J.-C. vit la nomination, comme roi de Judée, par le sénat romain, de l'Edomite ou Iduméen, Hérode le Grand. Ce fut au début de 37 avant J.-C. qu'il livra l'assaut à Jérusalem, s'en empara et devint roi *de facto*. C'est à cette année-là que l'on doit faire remonter la royauté d'Hérode. On voit alors que la naissance de Jésus à Bethléhem eut lieu vers le 1er octobre de l'an 2 avant J.-C. Ce méchant roi Hérode fut celui qui chercha à faire mourir l'enfant Jésus pour l'empêcher de devenir grand et d'être roi. — Mat. 2:1–19.

47 Hérode, qui en vint à être appelé Grand, régna pendant trente-sept ans. Vers le milieu de son règne, il dressa des plans pour la reconstruction du temple, resté debout depuis le temps du gouverneur Zorobabel. Pour plaire aux Juifs, il voulut le rebâtir sur une plus grande échelle. En 17 avant J.-C., il fit entreprendre les travaux qui se poursuivirent sans que le service régulier au temple fût interrompu. Il fallut un an et demi pour achever le sanctuaire du temple ou *naos* et huit ans pour terminer les parvis et les galeries couvertes qui entouraient ces derniers. La reconstruction complète du temple demanda bien plus de temps. En fait, elle ne fut pas réalisée par Hérode le Grand. A la fête de la pâque de 30 (après J.-C.), les Juifs dirent à Jésus qu'il avait fallu quarante-six ans pour faire ce travail; pouvait-il donc le relever en trois jours de temps? (Jean 2:13–22). En réalité, la reconstruction du temple ne fut pas achevée avant 64 de notre ère, six ans seulement avant que l'armée romaine, sous le commandement du général Titus, détruisît et le temple et la ville, en accomplissement de la prophétie de Jésus, prononcée au printemps de l'an 33 (Mat. 24:1,2). Ceux qui y avaient adoré furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre.

48 Le sanctuaire terrestre de Jéhovah n'a jamais été rebâti, et cela en parfaite harmonie avec sa volonté. Le jour pour un tel sanctuaire matériel sans vie est passé depuis longtemps. Jéhovah a dirigé son attention vers un sanctuaire bien plus important, un sanctuaire vivant, à qui il a transféré son nom et son esprit saint. Lorsque, dans un proche avenir, il sera achevé, il se tiendra à sa gloire universelle pour l'éternité. Par ce sanctuaire exceptionnel, il déversera ses bénédictions sur les hommes de toutes les familles et de toutes les nations qui feront sa volonté sur la terre. Comme le sanctuaire sur le mont Morija à Jérusalem était associé avec son royaume sur la nation d'Israël, ainsi son sanctuaire spirituel éternel est inséparablement lié à son gouvernement promis, le royaume des cieux. Il est érigé par un personnage plus grand que le roi Salomon et que le gouverneur Zorobabel, sans parler du roi Hérode.

CHAPITRE IV

LUEURS PRÉCÉDANT LE ROYAUME DE DIEU

AVANT l'apparition du péché, dans le sanctuaire édénique, Jéhovah était le Souverain accepté de l'homme. Quand ce dernier viola la loi de son Souverain légitime et se choisit un nouveau maître et législateur, Jéhovah dut intervenir comme juge suprême. Il prononça une sentence contre le maître que l'homme venait de se donner, Satan le Diable, devenu alors un dieu rival symbolisé par le serpent trompeur. Le juge, Jéhovah, déclara: « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au ta-

* *Antiquités judaïques* de Josèphe, livre 11, chap. 8, par. 3–6, édit. angl.

† La *Mischnah* (*Yoma*, 21, 2) juive dit que dans le temple construit par le gouverneur Zorobabel, il manquait cinq choses qui caractérisaient le temple de Salomon, à savoir, 1° l'arche de l'alliance; 2° le feu sacré descendu du ciel la première fois; 3° la lumière Shekinah dans le Saint des Saints; 4° l'esprit de Jéhovah; et 5° l'urim et le thummim, objets dont se servait le grand-prêtre pour s'informer des décisions divines.

‡ *Antiquités judaïques* de Josèphe, livre 14, chap. 4, par. 4, édit. angl.

° *Ibid.*, livre 14, chap. VII, par. 1.

43. a) Quand le temple reconstruit fut-il inauguré et les services au temple assurés de nouveau? b) Qu'avait pour but la visite d'Esdras à ce temple? Quel visiteur distingué y vint en 332 avant J.-C.?
44. Comment ce temple fut-il l'objet d'une nouvelle dédicace en 165 avant J.-C.; à quelle fête célébrant cette dédicace, Jésus assista-t-il?
45. Qui, selon l'histoire, a envahi le Saint des Saints de ce sanctuaire; que devint la Judée en 63 avant J.-C.?
46. Comment Hérode le Grand devint-il roi de la Judée, et qu'essaya-t-il de faire à Jésus?
47. Pour plaire aux Juifs, que se mit à faire le roi Hérode, mais comment tout cela fut-il vain, en accomplissement des paroles de Jésus?
48. Qu'est-ce qui a rendue inutile la reconstruction de ce sanctuaire terrestre? A quel gouvernement promis cela est-il lié?

1. Pourquoi Jéhovah Dieu prononça-t-il un jugement dans le sanctuaire édénique? De qui, selon son décret, la tête serait-elle écrasée?

lon.» (Gen. 3:15, *Cr*). Bien des hommes ont été mordus au talon par un serpent littéral, et bien des hommes ont écrasé la tête d'un serpent sous leur talon; mais les serpents n'ont cessé de se multiplier jusqu'à nos jours. Ce n'était pas là l'accomplissement du jugement divin en Eden, car, dans son jugement, Dieu avait décrété, en réalité, que la tête du «serpent ancien, appelé le diable et Satan», serait écrasée. — Apoc. 12:9.

(A suivre.)

La Société Tour de Garde dans le dessein de Dieu
(Suite de la page 140.)

Lorsqu'il fut baptisé au Jourdain, Jésus, le Fils de Dieu, commença à servir de canal de communication entre son Père et les hommes. Il déclara: «Je parle selon ce que le Père m'a enseigné.» «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 8:28; 18:37.

Après que Jésus eut achevé son œuvre en tant que canal humain de communication, il monta au ciel et, à la Pentecôte, déversa le saint esprit de Dieu sur ses disciples dans l'attente. Dès lors, ses apôtres et certains hommes âgés de l'assemblée chrétienne à Jérusalem servirent de canal de communication et de comité directeur pour les disciples du Christ. Ainsi, quand certaines questions se posaient, comme, par exemple, celle de la circoncision des gentils et le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles, Paul et d'autres conférèrent avec ce comité directeur à Jérusalem. En s'assurant de la volonté de Dieu à ce sujet, ce comité renseigna les assemblées au moyen de lettres que Paul et d'autres transmirent. Il est clair que c'était là un groupe de chrétiens servant de canal de communication en faveur du genre humain, des assemblées chrétiennes en particulier, sans se substituer à la Parole de Dieu mais les aidant à la comprendre et à la mettre en application. — Actes 15:1–35.

Notons en passant que tous ceux-là, en représentant Jéhovah Dieu, étaient témoins pour lui, comme Paul le montre si clairement dans son épître aux Hébreux (11:1 à 12:2). Les Ecritures révèlent encore que Dieu ne s'est jamais servi de plus d'un canal ou porte-parole (soit d'un homme ou d'un groupe d'hommes agissant en parfaite harmonie) pour communiquer avec les hommes. — Ex. 19:5, 6; Ps. 147:20; Amos 3:2; Jean 14:6.

QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI?

Il n'est que raisonnable de s'attendre que Dieu ait aussi un canal de communication aujourd'hui, surtout que sa Parole montre que le temps est proche pour le règlement de la grande question universelle entre Jéhovah Dieu et Satan: Qui est suprême?, question que Satan a soulevée par sa rébellion en Eden. Jéhovah eût pu la trancher immédiatement en détruisant Satan et ses dupes, mais comme la question de la possibilité pour l'homme de garder son intégrité était aussi en jeu, et pour l'amour de son nom, Il en a retardé le règlement, comme il l'a déclaré à Pharaon au jour de Moïse. En temps voulu, néanmoins, Jéhovah ne peut manquer d'agir pour dissiper tout doute concernant sa qualité de Souverain suprême, tout-puissant et parfait en amour. Ce temps marqué sera Harmaguédon, «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant». — Apoc. 16:14, 16; Ex. 9:16.

Par conséquent, le dessein de Jéhovah Dieu nécessite aujourd'hui un canal de communication qui signifiera à tous ses ennemis l'arrêt qu'Harmaguédon est imminent; sans quoi, lorsque cette guerre éclatera, ils n'en connaîtront pas la raison. Ce canal est nécessaire aussi afin d'avertir tous les hommes de bonne volonté envers Dieu pour qu'ils puissent adopter une ligne de conduite salvatrice, comme le firent Noé et sa famille. A ces personnes, l'appel s'adresse maintenant: «Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» — Soph. 2:3, *AC*.

En réalité, Jésus, dans sa grande prophétie sur la fin de ce vieil ordre méchant, indiqua que Dieu aurait un canal de communication à ce moment-là, dont il se servirait pour proclamer cet avertissement: «Quel est donc le serviteur (l'esclave, *NW*) fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.» — Mat. 24:45–47.

La Société Tour de Garde est-elle ce «serviteur fidèle et prudent»? Non, elle est seulement un corps organisé, un instrument légal employé par ce «serviteur». Alors, qui est ce «serviteur»? Ce n'est pas simplement un individu, mais le corps composé des fidèles disciples oints, voués, de Jésus-Christ, décrits comme «ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus». — Apoc. 12:17.

HISTOIRE ET NATURE DE LA SOCIÉTÉ

«Sur la tour du guet (de garde, *NW*), Seigneur, je me tiens tout le jour; à mon poste de garde, je reste debout toute la nuit.» (Es. 21:8, *Jé*). Ici, nous avons le fondement scriptural du nom de la Société. Et ce dernier est vraiment approprié, car elle sert de «veilleur» sur une tour de garde, annonçant à tous les desseins de Jéhovah (Es. 21:11; voyez la couverture extérieure de *La Tour de Garde* jusqu'à l'édition du 1er janvier 1939. Entre autres choses, la charte originale de la Société exposait ainsi son but: «La diffusion des vérités bibliques en différentes langues au moyen de la publication de tracts, brochures,... et par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration... jugera opportuns.»

Cette société commença en 1872 quand une simple poignée de chrétiens sincères se réunirent dans un faubourg de Pittsburgh pour étudier la Bible. Comme ils voulaient s'affranchir de tous les credo inventés par les hommes et avoir la Bible pour seul guide, ils jugèrent nécessaire de se séparer de leurs dénominations religieuses respectives. A mesure qu'ils persévéraient dans leur étude, ils croissaient dans la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu, et comme ils continuaient à parler à d'autres de ce qu'ils apprenaient, leur nombre augmenta. Pour une plus grande efficacité, ils organisèrent une société biblique en 1881, qui fut enregistrée en 1884. En 1909, cette société emménagea à Brooklyn, New-York, afin de veiller avec plus de soin sur ses intérêts dans les autres pays. Aujourd'hui, elle contrôle l'activité de prédication dans 164 pays, possédant des filiales dans quatre-vingt-quatre d'entre eux.

Les 164 pays sont divisés en zones et, selon son étendue et le nombre des proclamateurs, chaque pays a une filiale divisée en districts qui, à leur tour, se composent de circuits. Ordinairement, vingt groupes environ constituent un circuit; à son tour, chaque groupe, selon sa grandeur, comprend un certain nombre de groupes d'étude biblique dans les foyers, connus sous le nom de centres de service. Chaque groupe a un surveillant et un certain nombre d'assistants qui s'occupent des différents détails, des centres de service y compris. Tous ceux-là sont désignés par la Société, comme le sont les serviteurs de zone, de filiale, de district et de circuit. Ces derniers visitent chaque groupe de leur circuit deux fois par an pour instruire et encourager ses ministres, pour faire un rapport à la Société concernant sa condition spirituelle et faire des recommandations.

Chaque groupe a cinq réunions hebdomadaires pour l'instruction biblique et la formation ministérielle. Les ministres se réunissent aussi plusieurs fois par semaine pour s'engager dans le ministère dans le champ. Toute l'activité est soutenue par des contributions volontaires; aucun plateau n'est passé pour recueillir les contributions.

COMMENT ELLE SERT LE DESSEIN DE DIEU AUJOURD'HUI

Les faits montrent que Jéhovah Dieu se sert de la Société Tour de Garde pour faire connaître les faits relatifs à la glorification de son nom, à Harmaguédon et à son royaume établi pour lequel tous les chrétiens ont prié. Chaque groupe de ses témoins reçoit une attribution de territoire dont il est responsable. Ceux qui peuvent le faire arrangent leurs affaires de façon qu'ils puissent servir à plein temps comme ministres pionniers ou missionnaires à l'étranger. Pour la formation de ces derniers, la Société dispose de l'Ecole biblique de Galaad.

Pour aider tous ces ministres, la Société édite des Bibles, des manuels, des périodiques, des brochures et des tracts. Cependant, elle se distingue des autres sociétés bibliques en ce qu'elle insiste sur les auxiliaires d'étude biblique, car la plupart des personnes possèdent la Bible; ce dont elles ont le plus besoin n'est donc pas d'une autre Bible mais d'un auxiliaire pour les aider à comprendre celle qu'elles ont déjà. L'un de ces manuels, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », a été publié et distribué en seize millions d'exemplaires en quarante-huit langues. Comme on peut le remarquer à l'intérieur de la couverture de ce périodique, *La Tour de Garde* a un tirage de 3 600 000 exemplaires en cinquante-quatre langues et son compagnon, *Réveillez-vous!*, un tirage de 2 850 000 exemplaires en dix-neuf langues.

Ces ministres chrétiens et témoins de Jéhovah suivent l'exemple établi par les apôtres et vont « de maison en maison », recherchant ceux qui sont « conscients de leurs besoins spirituels ». Lorsqu'ils en trouvent, ils font des visites complémentaires, s'efforçant de commencer une étude biblique hebdomadaire à domicile. S'ils réussissent, ils continuent cette étude, non seulement jusqu'à ce que l'étudiant se voue lui-même à faire la volonté de Dieu, mais jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin de cette aide. Tous les ministres sont soit entraînés soit en train d'en former d'autres. Il n'y a pas de distinction clergé et laïques ni de titres honorifiques octroyés à aucun. Tous continuent à progresser depuis les étudiants jusqu'aux ministres qui peuvent aider les autres. — Actes 20: 20; Mat. 5: 3, *NW;* 23: 8.

Sous la direction de la Société Tour de Garde, ces ministres « prêchent la parole » aussi au coin des rues affairées et dans les quartiers des magasins. Ils donnent des conférences bibliques dans leurs Salles du Royaume, des salles de conférences, des parcs et autres lieux publics. La Société encourage aussi l'emploi de tous autres moyens légaux et efficaces dont on peut disposer, comme la presse, la radio et la télévision. Tout particulièrement, elle organise des assemblées: assemblées de circuit, de district, nationales et internationales. La dernière et la plus grande d'entre elles se tint du 27 juillet au 3 août 1958 dans la ville de New York; des ministres y vinrent de plus de cent pays différents.

De toutes ces façons, la Société Tour de Garde sert le dessein de Dieu en tant qu'instrument légal efficace de ses serviteurs oints et voués qui forment le véritable canal de communication de Jéhovah Dieu aujourd'hui. Par suite d'une telle activité, de grands nombres d'hommes et de femmes, semblables à des brebis, ont pris position pour Jéhovah Dieu et pour son Roi et son royaume. On en voit la preuve dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1959 qui montre qu'au cours de l'année 1958 un maximum de 798 326 ministres chrétiens et témoins de Jéhovah ont participé à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et que plus de 110 millions d'heures ont été consacrées à cette activité.

Là où la Société Tour de Garde est interdite, les témoins de Jéhovah continuent l'œuvre dans la clandestinité. Même en pareilles circonstances la Société trouve le moyen, par des voies les plus remarquables, de leur faire parvenir de la nourriture spirituelle et des instructions. Que ce soit librement ou dans la clandestinité, ces ministres chrétiens accomplissent leur mission de prêcher. Elle est faite, « ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah ». Avec l'aide de cet esprit, ils continueront jusqu'à ce que leur œuvre de prédication soit achevée, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et inhabitées, les maisons sans personne ». — Zach. 4: 6, *AC;* Es. 6: 11, *Jé.*

Communications

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

Prendre soin du troupeau de Dieu. — Actes 20: 28.

1 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. — Jean 10: 11. wF 1/8/58 11, 9

2 Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur (Jéhovah, NW) et lui être entièrement agréables. — Col. 1: 9, 10. wF 15/9/58 22, 23

3 Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. — Luc 14: 16, 18. wF 15/11/58 16

4 L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. — Prov. 8: 13. wF 15/3/59 5–7a

5 Heureux celui qui... garde ses vêtements de dessus. — Apoc. 16: 15, NW. wF 1/2/59 13

6 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom de (Jéhovah). Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. — Jacq. 5: 10, 11. wF 1/1/59 11

7 Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant... et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours. — Mat. 28: 19, 20, Jé. wF 1/1/58 5a

8 Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse:... Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance... Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. — Apoc. 2: 1, 2, 4. wF 1/6/58 4a

9 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. — Mat. 7: 14. wF 15/12/58 1–3

10 Trouvera-t-il ses délices dans le Tout-Puissant? Invoquera-t-il Dieu en tout temps? — Job 27: 10, Da. wF 15/1/59 20, 22a

11 Je les ramènerai dans leurs pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront. — Jér. 23: 3, 4. wF 1/12/58 37

12 Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez (un signal, NW) vers les peuples! — Es. 62: 10. wF 1/5/59 25, 27

13 C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épuisées. — Lam. 3: 22. wF 15/5/59 12–14a

14 Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette... et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. — Ezéch. 33: 6. wF 1/2/59 27a

15 Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'esprit saint. — Actes 6: 5. wF 1/6/58 22

LE MINISTERE

Au cours du moi de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, deux livres et deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 mai: Signes et prodiges du temps de la fin. Page 132.

31 mai: Lire le sens des signes et des prodiges. Page 136.